

Zeitschrift: Le tracteur : périodique suisse du machinisme agricole motorisé
Herausgeber: Association suisse de propriétaires de tracteurs
Band: 15 (1953)
Heft: 11

Artikel: La mécanisation de la récolte des pommes de terre en Suède
Autor: Keifl, Karl
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1049333>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mais il est également fort simple. Il est tout aussi important de régler la tension des chaînes à rouleaux que de graisser les chenilles. Une barre d'acier, dont les deux pointes sont recourbées et appointies, sert de gabarit à cet effet. Les deux extrémités de cette barre sont engagées dans deux points de graissage situés vis-à-vis l'un de l'autre, et l'on obtient ainsi la mesure d'une juste tension des chaînes à rouleaux. Ce travail s'effectue aussi de façon très rapide et facile. — Les illustrations de cet article, qui ont été mises fort aimablement à notre disposition par la Leeford Ltd, Londres W. 1, compagnie qui construit les chenilles Rotaped, montrent bien les particularités de cette construction.

(traduction: C. de Bros)

Tiré de «Technik für Bauern und Gärtner», Baden-Baden.

La mécanisation de la récolte des pommes de terre en Suède

par Karl Keifl, de l'Etablissement d'Etat pour l'essai des machines à Akarp.

La journée de démonstration qui a lieu chaque année à Christianstads län, le principal centre de la culture des pommes de terre en Suède, montre à quel point la mécanisation de la récolte des pommes de terre est avancée en Suède. Ces journées de démonstration trouvent toujours un vif intérêt. Elles ne montrent pas seulement les dernières nouveautés de la mécanisation, mais donnent également aux agriculteurs, aux constructeurs et aux fabricants de nombreuses suggestions.

Cette année, la journée de démonstration a eu lieu le 23 septembre à Vittskövle et elle a enregistré un nombre record de visiteurs. Si rien d'absolument nouveau n'y a été présenté, on n'en a pas moins constaté une sensible amélioration des différentes machines. Les constructeurs poursuivent avec persévérance leurs efforts et obtiennent peu à peu de beaux succès, ainsi qu'on peut le constater année après année.

A côté de la démonstration de deux machines pour détruire les fanes, l'une danoise et l'autre américaine, on a eu cette année l'occasion de voir également la destruction des fanes au moyen d'une pulvérisation de produits chimiques par avion. Les deux produits arsenicaux «Amorta» de AB Hermann Twede et «Blastan» de AB Rybos se sont montrés efficaces et bon marché. Le problème de la pulvérisation par avion n'est pas encore résolu de manière tout à fait satisfaisante, car les fanes reçoivent trop peu de liquide.

Les machines de récoltes étaient divisées en deux groupes: les machines entièrement automatiques (avec élévateur-chARGEUR) et celles qui déposent les tubercules en lignes. Le premier groupe comptait 8 machines et le second 11. Les conditions étaient favorables tant en ce qui concerne le sol que le temps, et les machines travaillaient généralement fort bien. On a enregistré des progrès particulièrement nets chez les petites machines à élévateur, équipées pour une part cette année d'élévateurs-chARGEURS.

fig. 4:

Tracteur à un axe avec chenilles, tirant une remorque.



fig. 5:

Tracteur à un axe effectuant un labour profond.



Ces modèles blessant moins les tubercules, ils sont très recherchés, en particulier par les producteurs de pommes de terre de table.

Les illustrations ci-après donnent un aperçu de cette démonstration très intéressante et instructive:

fig. 1 La machine à détruire les fanes «ROTOFLAIL» au travail. Produit américain. Prix environ 5000 couronnes suédoises (1 cour. = fr. 0,75).

fig. 2. Destruction des fanes au moyen de produits chimiques, pulvérisés par un appareil monté sur un avion de la station de machines Carl Engström, Eslöv.

fig. 3 et 4. EKENGARD, la machine entièrement automatique qui a le mieux fait ses preuves. Elle a également été la meilleure cette année. Elle travaille une raie à la fois. Derrière le soc, l'élévateur conduit la terre, les pommes de terre et les fanes dans le cylindre rotatif de nettoyage. Celui-ci se compose, à l'extérieur, d'une chemise en fer et, à l'intérieur, à une distance d'environ 20 cm., d'un autre cylindre pourvu de trous. Afin d'empêcher que les pommes de terre soient blessées, ces trous sont entourés de caoutchouc. Les fanes et les grosses pierres sont amenées dans ce cylindre et poussées vers l'arrière par le mouvement rotatif ainsi que par les barres de fer rond fixées à l'intérieur des cylindres; les pommes de terre et la terre passent à travers les trous. La terre est séparée et les pommes de terre sont conduites sur l'élévateur-chARGEUR. La plateforme montée à l'arrière permet à deux personnes de contrôler les tubercules sur l'élévateur-chARGEUR et d'enlever les pierres. Un modèle plus petit, le «EKENGARD-JUNIOR», a été présenté cette année. Ce modèle peut être porté par le tracteur, et son cylindre rotatif est plus court. Les machines EKENGARD sont les plus vendues; ainsi, 225 d'entre elles sont employées en Suède seulement. Fabricant: Ekengards Fabrique de machines AB, Söversborg. Prix 12'500 couronnes.

fig. 5. «FRANZ No 5». Un élévateur destiné au transport est fixé derrière le soc. Un second élévateur prend les fanes et les jette derrière la machine. La corbeille rotative nettoie les pommes de terre et les amène à l'élévateur-chARGEUR. Il n'est pas possible de trier les pierres avec la machine. Celle-ci fournit un travail propre dans de bonnes conditions. Fabricant: Frans Johannsson, Kaseberga, Hedvigsdal. Prix: 5400 couronnes.

fig. 6. «VINI». Applique le même principe qu'EKENGARD. Cette machine était équipée cette année d'une roue de transport au lieu d'un élévateur-chARGEUR à l'arrière, roue qui dirige les pommes de terre du cylindre rotatif à l'élévateur-chARGEUR. Cette machine fournit également un bon travail.

fig. 7 et 8. «TIVE 203». Type à élévateur et triage des pierres. Les fanes sont saisies par l'élévateur postérieur et rejetées. Les pommes de terre et la terre sont déjà séparées pendant le transport. Les grosses pierres et les pommes de terre sont amenées sur la table de triage. Celle-ci est munie de courroies en caoutchouc circulant à des vitesses différentes. Quatre souffleries aident au triage. Un conduit reprend les pommes de terres triées et les verse dans des corbeilles placées à cet effet sous la machine. Une roue spéciale permet de compenser de légères pentes, afin que la machine reste plane. Cette machine est encore à l'essai.

Fabricant: AB Slöörs Maskiner, Stockholm. Prix: 10'900 couronnes.

fig. 9. «DETTMANN» est une machine à élévateur importée d'Allemagne. Le soc est en deux parties. Les pommes de terre sont déposées en lignes étroites. Cette machine fournit un travail très propre et endomage fort



Fig. 1



Fig. 2

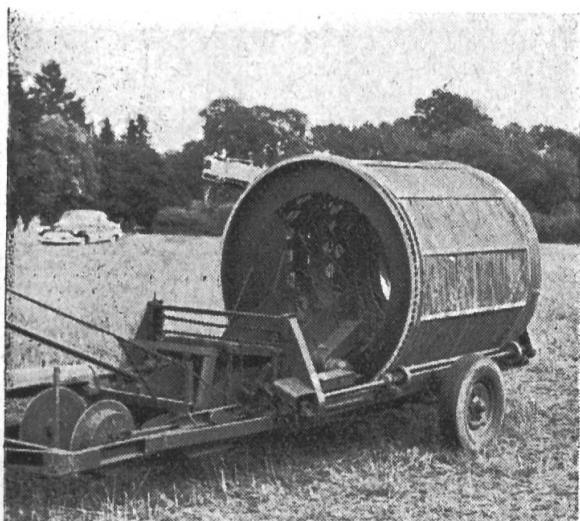


Fig. 3

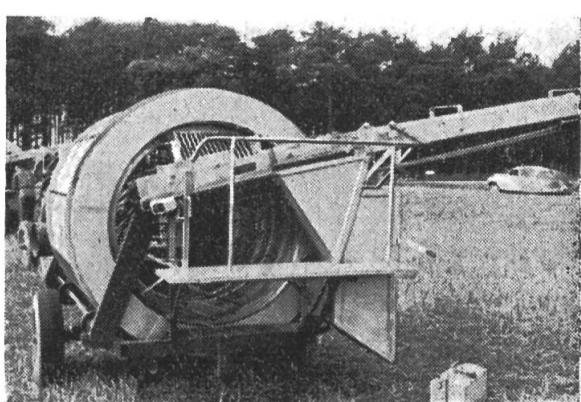


Fig. 4

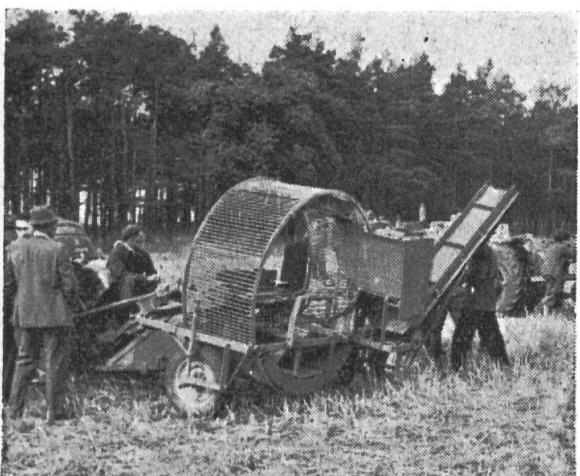


Fig. 5



Fig. 6

peu les pommes de terre. A l'aide de quelques accessoires, on peut la transformer en arracheuse de betteraves. Fabricant: Industriewerke Karlsruhe AG, Werk Lübeck-Schlutup. Prix 4'128 couronnes.

fig. 10. «ROULETT», est une machine importée du Danemark, avec disque à bras tournant horizontalement. Est livrée également pour être portée au tracteur par une fixation à trois points. Les pommes de terre sont déposées en lignes un peu larges. Fabricant: J. Christian Nilssen, Häm, Danemark. Prix: 2'070 couronnes.

Septembre 1953.

Photos: No 1 Sanderbring. No 2—10 Keifl.

(traduction: C. de Bros)

Barre d'attelage pour tracteurs agricoles

Nous avons donné une description des barres d'attelage pour tracteurs agricoles dans les numéros 7, 9 et 10/53 du «Tracteur». Dans le no 7/53, nous avons montré à la page 15 les dispositifs de relevage hydraulique «Lanz» avec suspension en 3 et 4 points, ainsi que des barres d'attelage. A la page 11 du no 9/53, nous avons reproduit un dessin de la norme industrielle allemande DIN 9672: le cadre oscillant. Dans le no 10/53, à la page 10, on demandait entre autres que le futur tracteur à plusieurs fins soit équipé d'un dispositif rationnel d'attelage.

La maison Ateliers de constructions mécaniques de Vevey SA. nous rend attentifs au fait qu'elle a déposé en Suisse et à l'étranger un brevet pour la barre d'attelage réglable montée sur les tracteurs Vevey 580, 583 et 585 (voir clichés). Cette maison constate ensuite que les deux exécutions mentionnées au début constituent un empiétement sur leur brevet, lequel leur est du reste antérieur. Les fabriques allemandes n'ont pas pu opposer une antériorité valable à ce brevet.

Nous publions très volontiers la mise au point de la maison Ateliers de constructions mécaniques de Vevey SA., sans toutefois vouloir nous immiscer dans ce litige autour d'un brevet, et nous prions nos lecteurs d'en prendre bonne note. Lors d'un contrat d'achat éventuel, une clause spéciale doit être prévue, afin que la maison de Vevey ne puisse pas poursuivre juridiquement l'acheteur d'un tracteur équipé avec la barre d'attelage en question.

La Rédaction.
(voir illustration ci-contre)

**Conducteurs de tracteurs, faites connaître
assez tôt votre intention de changer de direction!**